

ANNE BURLAT
JAKEZ KERHOAS

Que
La *fête*
CONTINUE!

Chevilles ouvrières et imaginatives des grands rassemblements maritimes, Anne Burlat et Jakez Kerhoas conçoivent et structurent depuis plus de vingt ans les grandes fêtes carillonnées de la voile. Rencontrés à la veille de la Semaine du Golfe, leur enthousiasme est intact et leur cap rigoureux.

Complices à la barre.
Avec une conviction peu commune, depuis plus de 25 ans, Anne Burlat et Jakez Kerhoas donnent de l'esprit aux programmations de grandes fêtes maritimes au retentissement international.

LAURENT CHARPENTIER



Grand spectacle.
Les évolutions de nuit (ici Brest 2004) figurent parmi les moments les plus magiques et les plus préparés des rassemblements maritimes.

E. CATTIN/DPPI



Figures de proue.
«Nous, on ne pèse rien, on ne capitalise rien. Des événements comme Brest ou la Semaine du Golfe n'appartiennent à personne.»

B. STICHEBAUT/DPPI

Le triomphe de Brest 92 donne des sueurs froides au *Chasse-Marée*, producteur du rassemblement : en cas d'échec, l'entreprise s'effondrait avec des dettes abyssales. Les actions furent dès lors scindées, Anne et Jakez fondant l'entité «Grand Large», cheville ouvrière et imaginative : «*Cela n'a rien changé à notre état d'esprit, s'exclame Jakez. Moins entrepreneurs que nous, ce n'est pas possible et on n'a pas monté Grand Large pour développer quoi que ce soit. Nous, on aime faire des choses... mais pour elles-mêmes ! D'ailleurs, en vingt ans, nous n'avons pas diversifié l'activité.*»

RESTE UNE IRRÉDUCTIBLE «ALCHIMIE GRAND LARGE» : Anne et Jakez sont légitimes par leur connaissance profonde du patrimoine maritime dont ils sont eux-mêmes l'émanation. Rien n'est plus sérieux et méthodique que la préparation des réjouissances : Brest se prépare trois ans en amont, la Semaine du Golfe d'une édition sur l'autre. «*A Brest, tout le monde trouve les installations normales, poursuit Jakez, mais pour obtenir de percevoir un droit d'entrée sur un terrain militaire, il faut arriver avec un projet hors norme, des comportements hors norme et il n'y a pas de jurisprudence ! Nous, on n'a aucune prétention, sauf qu'on est fiers et heureux*

Rencontre Anne Burlat et Jakez Kerhoas, c'est faire le plein d'enthousiasme et d'énergie. C'est être convié à considérer les événements d'un regard pragmatique par deux compères trouvant un bonheur espiègle à préparer des fêtes d'anthologie. On a rarement été déçu : Pors Ber, Douarnez, Paimpol, Brest, Semaine du Golfe, les grand-messes se sont succédé depuis les années quatre-vingt.

«*Il ne nous est jamais arrivé d'intervenir sur une manifestation qu'on n'aurait pas imaginée !*» lance Jakez avec une autorité bourrue.

«*Assistants à maître d'ouvrage*», Anne et Jakez sont depuis plus de 25 ans dans tous les coups, incontournables et singulièrement éclairés sur le patrimoine maritime qu'ils ont contribué à sortir de l'indifférence. L'un est marin, l'autre pas. Jakez, démarche de bourlingueur aux gestes vifs et précis, voix de chef de bord habitué à gueuler contre le vent, est fils de Jacques Kerhoas, fondateur des classes de mer. Figure du Groupe finistérien de Croisière, membre de la Fédération régionale pour la Culture maritime, il a fait naviguer dans les années 80 deux anciens bateaux de travail, *Ariane* et *Solveig*, proposant des stages de voile traditionnelle. Anne, venue du tourisme culturel, est

montée dans la barque en 1987, chargée d'effectuer un audit sur les grands musées maritimes du monde en vue de la constitution du Port-Musée du Port-Rhu.

«**«JE NE CONNAISSAIS RIEN AU BATEAU, MAIS RIEN DU TOUT !** s'exclame Anne, écrasant cigarette sur cigarette. *Je suis allée à Mystic Seaport, à Portsmouth, en Hollande... Quand j'ai découvert ce monde-là, je me suis esbaudie !*»

Anne aime les mots et s'en délecte. Elle peut «s'esbaudir», se proclamer en rigolant «*marxienne*», version extraterrestre d'un marxisme couvrant Karl et Groucho, parler de «*tradition et modernité*» pour railler ceux qui craignent d'être taxés de passéisme. Intenses, vifs et inséparables, Anne Kerhoas et Jakez Burlat, Burlat-Jekaz, «Anéjaquèse», comme vous voudrez, ce cocktail explosif fait péter les bouchons, les cloisons et les frontières depuis un quart de siècle, appelle un chat un chat et montre une détermination ludique à établir des programmations d'enfer.

«*L'initiateur de tout cela, c'est Bernard Cadoret, assène Jakez. Il a fondé le premier numéro du Chasse-Marée en 1981 et, lors des premiers rassemblements, avait déjà publié le premier volume d'Ar Vag. Il a été vraiment fondateur avec un angle très ethnographique. Aujourd'hui, toutes*



J. GIRARDOT/DPPI

Invités d'honneur.
Six jandagas spécialement construites au Brésil et expédiées en conteneur ont été les vedettes de Brest 2008.

ces grandes fêtes paraissent évidentes mais la sortie de la niche a été mal vécue à l'intérieur comme à l'extérieur ! Quand on a lancé les premiers rassemblements, en 80-82, il y avait à l'époque les Old Gaffers, club d'amateurs de vieux gréements plutôt "happy few". Quand, dans les premiers rassemblements, on a invité le public, décidé d'une entrée payante pour avoir des musiciens, de la bouffe et du cinéma maritime de 9 heures du matin à 10 heures du soir... ils étaient fous !

Le grand virage est pris en 1992, lorsque *Le Chasse-Marée* organise «Brest 92» et le concours «Bateaux des

«**On invite de purs bénévoles, des amateurs, des artistes. On ne va pas foutre un commercial au milieu de tout cela !**»

côtes de France» qui donne le coup d'envoi à une vague de restaurations et de reconstructions sans précédent. L'audience considérable de cette fête marque une date essentielle dans l'histoire du patrimoine maritime, et pas seulement en France.

«*Sans faire de grandes phrases, à ce moment-là s'est ouvert un nouveau champ culturel, fait observer Anne Burlat. On a trouvé une place au même titre que les festivals d'été et les grandes manifestations populaires, le sous-titre de Brest 92 était d'ailleurs : Manifestation maritime, culturelle et populaire.*»



L. CARPENTIER



J. VAPILLON/SEAGCO



J. VAPILLON/SEAGCO

«IL FAUT ETRE PRAGMATIQUE, PARTIR DU TERRAIN. MAIS LE REEL SERA TOUJOURS PLUS IMAGINATIF QUE NOUS !»

que les gens viennent et que les rassemblements servent de caisses de résonance. Brest ou la Semaine du Golfe n'appartiennent à personne ; là-dedans on ne pèse rien du tout, sinon les idées qu'on apporte, la force de réalisation, mais on ne capitalise rien ! On invite de purs bénévoles, des amateurs, des artistes ; pour les services, on fait appel à d'autres bénévoles qui ne connaissent rien au bateau, mais qui aiment la fête, l'esprit, l'ambian-

ce. On ne va pas foutre un commercial au milieu de tout cela pour vendre quoi ? La force de travail de qui ?

ANNE BURLAT ET JAKEZ KERHOAS SONT AUJOURD'HUI DANS LE FEU DE LA PRÉPARATION de la septième Semaine du Golfe, manifestation « créée lors d'une conversation de bistrot ». Souvenir d'enthousiasme collectif : « Avec Polig Belenfant, Patrick Dubois et William Vogel, on est partis toute une journée sur l'eau pour explorer les lieux du Golfe où accueillir des bateaux.

Dans une manifestation maritime, tout part du terrain. Là, en raison des possibilités de mouillage limitées,

Semaine de toutes les voiles. La Semaine du Golfe tire sa magie d'un cadre unique où, tous les deux ans, des centaines de bateaux, tous différents, se mêlent dans un élan commun.

l'idée des flottilles itinérantes s'est vite imposée d'elle-même.

Cette année, grâce au 8 mai logé en milieu de semaine, la manifestation du Golfe va s'étendre pleinement du dimanche 6 au samedi 12 mai. Maritime, culturel et populaire, le cap n'a pas changé, avec une profusion de petites unités parmi d'impressionnants voiliers de travail et de commerce. Il faut avoir vécu une Grande Parade, se presser à plusieurs centaines de bateaux dans l'entrée bouillonnante du Golfe pour vivre une jubilation rare, bouffée euphorisante qui fait de cette fête un moment de grâce. Lors de la dernière édition, des vents de Nordet ont perturbé le jeu, contraignant à tirer des bords, brouillant la lecture du plan d'eau pour les spectateurs massés sur les rives.

« Mais quand je donne des horaires précis pour la sortie du Golfe, je sais que c'est respecté à 60 secondes près, corrige Jakez, les gars font ça bien. On n'a jamais eu un accident ni à Brest ni à la Semaine. Ceci dit il faut quand même faire très attention, mais les gens sont sérieux. Les visiteurs plaisanciers nous causent parfois plus de soucis sur l'eau, les skippers n'apprécient pas toujours la vitesse réelle des vieux gréements ni leur masse ! »

Réjouissez-vous : cette année, ce sont deux grandes parades qui seront organisées : l'une en ouverture menée

Repérage historique. En mai 1999, Polig Belenfant, Patrick Dubois, Anne Burlat et William Vogel effectuent le tour du Golfe à la recherche d'escales pour la future Semaine du Golfe.

J. KERHOAS



T. MARTINEZ/SEAGCO

Escale d'anthologie. Au Bono, port et rivière sont pleins à craquer lorsque y relâchent les voiliers de travail. Chants de marins et ambiance garantis !



J. VAPILLON/SEAGCO

Un élan collectif. Encadré par une sécurité discrète et attentive, chacun est invité à s'approprier le programme de sa flottille car la fête appartient d'abord à ceux qui la font.

de bénévoles et on tuera l'état d'esprit ! »

Anne et Jakez, issus du terrain et mus par ce qu'il faut bien appeler une vocation, mettent tout en œuvre pour que les participants s'emparent de l'événement, que l'euphorie collective monte et s'autogénère : « L'événementiel c'est un exercice violent, conclut Anne, c'est quelques jours tous les deux ou quatre ans. Cela interdit d'avoir une pensée rigide qui imposerait la pratique... on n'a pas le temps ! »

« Il faut être pragmatiques ! reprend Jakez. De toute façon, le réel sera toujours plus imaginaire que nous ! »

Alors laissons-nous une nouvelle fois emporter et que vive la spontanéité de la Semaine du Golfe ! E.V. 1

SEMAINE DU GOLFE DU 6 AU 12 MAI 2013

Pour sa 7^e édition, la Semaine du Golfe accueille une nouvelle fois huit flottilles structurées, des yoles et voile-avions jusqu'aux grands voiliers, en passant par les voiliers de travail, le motonautisme classique ou la plaisance des années 60. Les Pays-Bas seront cette année invités d'honneur... sans parler d'un village Vietnam sur les quais de Vannes autour de la jonque *La Flamboyante*. A ne pas rater, parmi les unités exceptionnelles : *France I*, bateau de l'America's Cup ; *Marité*, dernier terre-neuvier français ; *Biche*, dernier thonier à voile de Groix, *Runa VI*, qui sera mis à l'eau le 6 mai. Près de 1 500 bateaux sont attendus à cette manifestation libre et gratuite après inscription. Les flottilles navigueront d'escale en escale, accueillies par seize communes du Golfe et de nombreux bénévoles. Les bateaux modernes sont invités à respecter des distances raisonnables et à ne pas se mêler aux flottilles pour préserver la qualité du spectacle. Renseignements et inscriptions : Association Semaine du Golfe du Morbihan, BP 2011, PIBS, allée Nicolas-Leblanc, 56009 Vannes Cedex, tél. 02.97.62.20.09. www.semainedugolfe.com